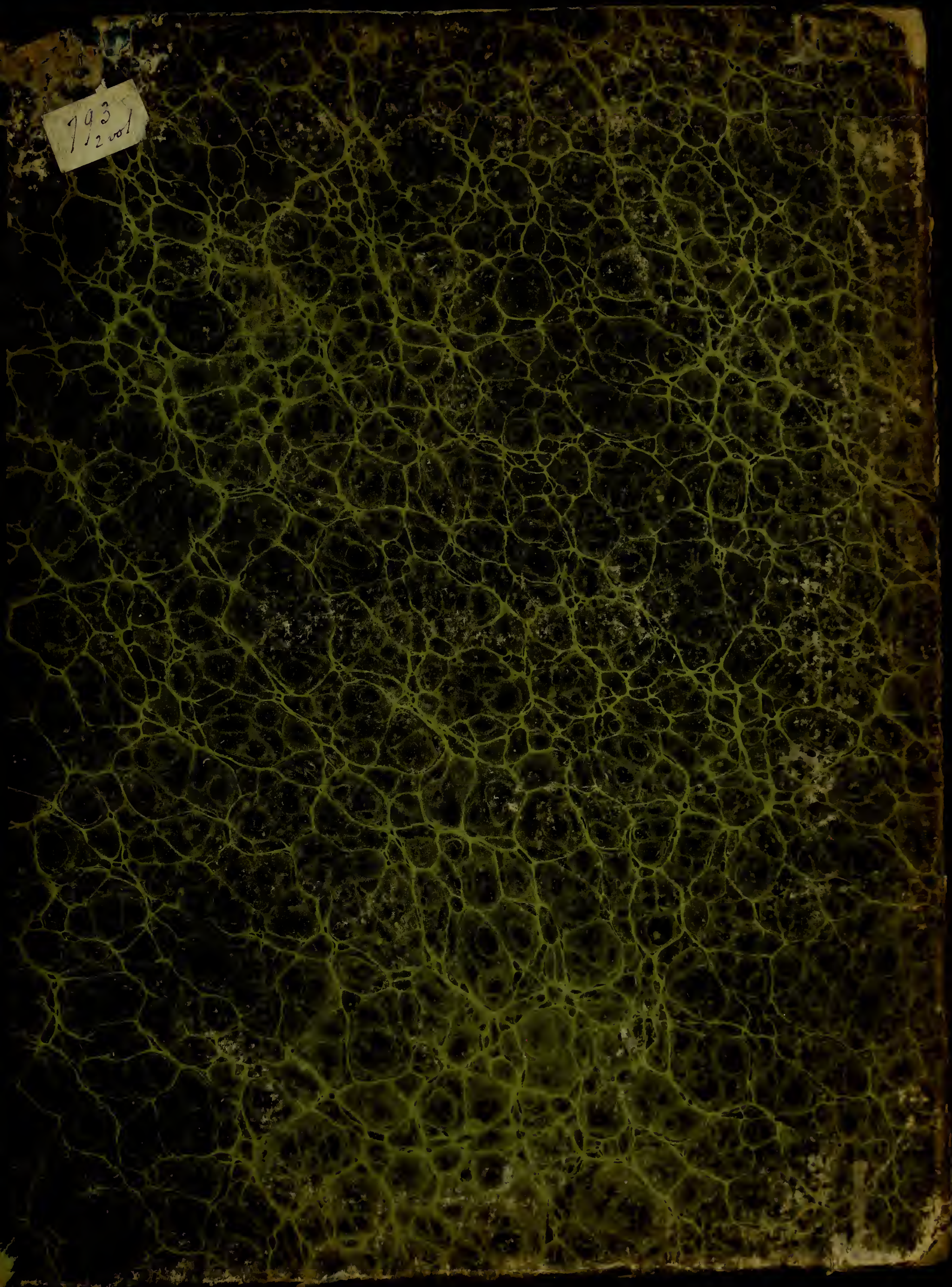

793
2 vol



La Romance

Opéra en un Acte

Parolles de

Loraux J.ne

Musique de

H. BERTON

Membre du Conservatoire de Musique de F.ce

Dédié

à son Ami Martin

Prix 36 #

A PARIS

Chez Berton & Loraux J.e Editeurs de Musique

& M.ds d'Instrumens, rue Feydeau, attenant le Théâtre.

à Lion chez Garnier, place de la Comédie N.° 18.



PERSONNAGES.	ACTEURS.
M. DE FERVILLE.	Mr. DOZAINVILLE.
VALSAIN, son neveu.	Mr. JAUSSERAND.
ROSALIE, sa fille.	Mlle. PINGENET cad:
Mme. DE TERMONT, jeune veuve.	Mme. HAUBERT.
LISETTE, suivante de Mme. de Termont.	Mme. GAVAUDAN.
FRONTIN, valet de Valsain.	Mr. MARTIN.
CATHERINE, nourice de Mme. de Termont.	Mme. GONTHIER.
UN DOMESTIQUE de Mme. de Termont.	

La Scène se passe dans uu village à vingt-
lieues de Paris, près la grande route.





OUVERTURE.

Lento non troppo.

Violino 1º.

Violino 2º.

Alto. — col Bº.

Flauto.

Oboi e Clar:

Fagotti.

Corni in D.

Basso.

Lento non troppo.

FF

FF

P

FF

P

P

FF

P

FF

P

FF

FF

FF

FF

col B°.

P

P

P

P

P

P

P

FF

P

P

Clar: solo.

Andante.

1º et 2º V.º

pizzic: sempre.

Basso.

pizzic:

arco

arco

Allº. assaï.

W:

F

F

Alto.

col Bº.

Flu:

col Vº. 1º.

Ob: e Clar:

Fag:

F

Cor:

F

Bº.

F

F

F P

F P

F P

P

F

F

F

P

F

F

F

F

F

F

F

F

F

P

F

F

F

P

F F F P

P P F P F

col B.°

col V° I°

P

P

P

P

P

P

P

P

P

P

poco F

F

F

col Vno Io

F

F

F

F

P

col B°.

FF

FF

FF

FF

FF

P

FF

unis:

col B.º

smorz:

smorz:

smorz:

PP

PP

PP

PP

PP

P

P stac: col Bº

F

F

col B.°

col V.° I.°

P

I.° solo

P

tutti

F

I.° solo

P

F tutti

F

P

F

F

F

F

F

p

p

p

F
F
col V°. I°.
F
F
F
F

A. 2.

col B.o

F

F

F

F

F

F

F

F

F

F

F

F F F F F F F
F F F F F F F
F F F F F F F
F F F F F F F
F F F F F F F

unis:
col B^o.

unis:

unis:

LA ROMANCE
OPÉRA.

Le Théâtre représente l'extérieur d'un parc; à gauche, une maison bourgeoise a la quelle tient un pavillon, une ruelle, ensuite un autre pavillon dépendant du parc de M.r de Ferville; à la suite un mur de parc, et une grille au fond du théâtre servant d'entrée au parc; à droite, des bois, et la fin d'une avenue donnant sur la grande route.

SCÈNE I.ere

CATHERINE (seule, sortant de la première maison à gauche.)

Elle veut partir absolument, et malgré toutes mes instances, elle reprend ce matin la route de Paris. cette chère enfant! quelle différence! autrefois si gaie, maintenant si triste. ah! cela n'est pas naturel; il y a quelque chose là-dessous, et je gage que c'est de l'amour.... je m'y connais, je m'y connais.... oui, oui, c'est de l'amour.... et de l'amour pour quelque imposteur, pour quelque trompeur.... oh! les hommes! les hommes! voilà comme ils sont tous.... aussi j'ai pris mon parti, et depuis long-temps j'ai fermé mon cœur à toutes leurs sornettes.

SCÈNE 2.eme

M.r DE FERVILLE, CATHERINE.

M.r DE FERVILLE (sortant de la grille du parc, et parlant à quelqu'un dans l'intérieur.)

N'oubliez pas les billets d'invitation, les bouquets pour tous les gens de la noce; les ménétriers pour demain à cinq heures du soir, le feu d'artifice pour dix, et sur-tout que tout le monde soit averti pour la cérémonie du matin. (appercevant Catherine.) ah! ah! bonjour, la bonne; eh bien! vos maîtres ne sont donc pas encore de retour?

CATHERINE.

Non, monsieur, pas encore.

M.r DE FERVILLE.

J'en suis fâché, ils auraient assisté à ma fête de demain.

CATHERINE.

Le futur est donc arrivé?

M.r DE FERVILLE.

D'hier au soir; les fiançailles aujourd'hui, et demain le mariage.

CATHERINE.

Ce M.r Valsain, votre neveu, est-il jeune? est-il bien fait?... est-il aimable? aime-t'il sa cousine? sa cousine l'aime t'elle... j'espère qu'elle sera heureuse, cette chère demoiselle. elle est si douce, si bonne, si gentille, elle est encore bien jeune, mais tant mieux; fille qui se marie de bonne heure est heureuse en

ménage . . . . recevez mon compliment bien sincère .

M.r DE FERVILLE.

Je vous remercie, bonne Catherine . . . . je ne sais pas si ma Rosalie aime son cousin et si elle en est aimée ; tout ce que je ſais, c'est que c'est un excellent parti pour elle, et que je ſuis au comble de mes vœux d'avoir enfin arrangé cette affaire. mais l'heure de l'affût se passe ; adieu, Catherine ; j'ai apperçu hier en me promenant une compagnie de perdrix du côté de la grande route . ah ! çà l'on vous verra demain ; tout le village est de la noce.

CATHERINE .

C'est beaucoup d'honneur que vous me faites ; je me rendrai à votre aimable invitation .

SCÈNE 3.me

CATHERINE (ſeule.)

Je n'ai pas voûlu lui parler de madame de Termont ; elle m'a défendu de dire à qui que ce soit qu'elle s'est retirée ici . . . . ah ! la voici .

SCENE 4.me

M.me DE TERMONT, CATHERINE .

M.me DE TERMONT (à un domestique)

Portez tout cela jusqu'à ma voiture, vous la ferez avancer le plus possible de cette avenue songez que je veux partir avant une demie-heure .

CATHERINE .

Vous auriez dû rester encore .

M.me DE TERMONT .

Non, je ne puis : je vous remercie de toutes vos attentions ; vous m'en avez comblée pendant le ſéjour que j'ai fait ici .

CATHERINE.

Dam ! je ne ſuis que la concierge de cette maison ; si mes maîtres n'étaient pas partis pour un long voyage, ils vous auraient mieux reçue que moi . . . . vous savez combien ils vous aiment : ah ! comme ils seront fâchés de ne ſ'être pas trouvés ici : moi, j'ai fait de mon mieux . mais ce qui me fait plaisir, c'est que vous paraissez moins triste ce matin . . . . . ſavez-vous que je ſuis toute glorieuse d'avoir été votre nourrice ?

M.me DE TERMONT .

Ma chère Catherine, il n'y a que ma reconnaissance qui puisse égaler vos tendres ſoins pour moi : mais allez près de lisette ; aidez-la à tout préparer pour notre prompt départ .

SCÈNE 5.me

M.me DE TERMONT (ſeule.)

Oui, je veux revoir les lieux qu'il habite ; je veux chaque jour me convaincre davantage, ſ'il est possible, de sa légèreté et de son inconstance . . . . ah ! Valsain ! Valsain ! pourquoi faut-il que j'aie eu la faiblesse de croire à tes ſermens . . . . j'aurais dû te fuir... mais hélas ! le pouvais-je ?

COUPLETS .

COUPLETS N°I.

Andantino.

Violino I°.

Violino 2°.

Alto.

Flauto.

Fagotto.

Mme. DeTermt. Ir. Coupt.

Mme. DeTermt. 2d. Coupt.

Basso.

Andantino. P

P exp: P exp: P

P staccato.

Ir. Coupt.: Mon cœur s'ou_vrait au sen_ti_ment de ses vers j'admirois la gra_ _ce je

2d. Coupt.: Je men_ _i_vrais de cette er_reur c'é_ _tait un ca_pri_ce fri_vo_ _ _le; mais

lui prê_tois leur en_jouement je lui prê_tois leur noble au_da _ _ ce ils é_

tout - à - coup j'ai vu l'au_teur et je reconnus mon i_do _ _ le: il é_

_ toient dic_tés par l'a_mour ____ j'eus peu de peine à les ap _ _pren _ _dre peu de

_ toit dé _ja mon vain queur ____ je ne pou_vois plus m'en dé _ fen _ _dre ne pou_

col B°
peine à les ap_prendre. j'ai_mois à les chan_ter le jour la nuit la
_vois plus m'en dé_fendre. quand l'es_prit par_le pour le cœur com_ment com_
nuit la nuit en_cor je croyois je croyois les en_ten - - - -
_ment comment peut-on s'empê_cher s'empêcher de l'en_ten - - - -

rinf: unis: P

rinf: P

rinf: P

rinf: P

- dre la nuit en - cor ____ je croy - ois je croyois les en - ten - - - -

- dre comment peut - on ____ s'empê - cher s'empêcher de l'en - ten - - - -

P

F unis:

col B.°

- dre .

- dre .

FF

A. 2.

SCÈNE 6.me

M.me DE TERMONT, LISETTE.

LISETTE.

Madame, dans un moment tout est prêt! ah! le beau jour... enfin, je vais revoir ce cher Paris; ah! qu'on a bien raison de dire qu'il n'y a que cet aimable lieu. je crois ma foi, Mad.e que si vous eussiez voulu rester quelques momens de plus dans ce triste féjour, la pauvre lisette ferait morte d'une maladie bien affligeante pour notre fexe.

M.me DE TERMONT.

Quelle folie! que veux-tu dire?

LISETTE.

Ce que je veux dire?... c'est que lorsque je vous adresse la parole, vous m'imposez filence; si je veux causer avec Catherine, impossible de placer un feul mot.... elle est si bavarde... vous voyez bien, madame, que pour une pauvre fille, c'est une fituation par trop désagréable.

M.me DE TERMONT.

As-tu fini?

LISETTE.

Non, Madame.

M.me DE TERMONT.

Comment?...

LISETTE.

Non, madame; avant de retourner dans les lieux qu'habite votre amant.... je veux et je dois vous prouver combien votre conduite envers lui est injuste.

M.me DE TERMONT.

Injuste?...

LISETTE.

A feize ans, veuve de M.r de Termont, riche financier, vous devenez libre; le père de Valsain vous propose un nouvel hymen; son fils était depuis deux ans en Italie, et une correspondance établie entre vous deux vous enflâme mutuellement d'une ardeur épistolaire.... c'est fort bien.

M.me DE TERMONT.

Lisette!...

LISETTE.

Pendant ce temps fon père meurt. il revient à Paris; il croit y retrouver madame de Termont qu'il brûle de connaître; mais, non, pour l'éprouver vous imaginez de paraître à ses yeux fous le nom de Milady Belton veuve anglaise, interessante par ses malheurs.... il vous trouve jolie.... il vous le dit.... c'est tout fimple.

M.me DE TERMONT.

Mais, lisette....

LISETTE.

Au bal de l'Opéra, prenant le masque et l'accent d'une italienne, vous le charmez par la vivacité de votre esprit.... il vous rend les armes; c'est tout naturel.

M.me DE TERMONT.

De grâce, finissons.... je n'ai que trop la

preuve de son inconstance, j'aurais dû ſuivre mon projet ; c'est toi qui m'as forcée de m'arrêter ici.

LISETTE.

Dites que ſans moi vous auriez eu plus de chemin à faire pour revenir. comment, M.me, — au lieu de ne voir dans ce que vous appellez son inconstance, qu'un hommage rendu à chacune de vos qualités ; au lieu de vous faire connaître à celui qui vous prouvait tant d'amour.... vous le fuyez, et retirée d'abord à Paris dans le fond du Marais... puis dans cette ſolitude, vous n'avez cessé de vous occuper de ses vers de ſa musique.

M.me DE TERMONT.

Tu te trompes, lisette ; je t'assure que maintenant il m'est tout-à-fait indifférent.

RONDEAU N.° II.

Violino I.° — F — Recit: — All.° — P — And.te — pizzic:

Violino 2.° — F — unis: — unis:

Alto. — F — col V.°

Clarinetto I.°

Clarinetto 2.°

Corni in E mi♭.

Lisette. — Recit: — And.te

Et pour mieux l'oubli-er et la nuit et le jour

Basso. — F — Recit: — P All.° — And.te

col B.o

vous répé_tés cette tendre ro_man_ce qui de l'a_mour peint si bien la souf_

pizzic:

Allegretto.

arco. P

col B.o

P col W.ni

P

_france. eh! non, non, non, non, non, dans cet ins_tant vous n'êtes pas sin_cè_

P

Allegretto.

p

p

col Wni.

p

Tenés madame tout le monde sçait bien que...

- - - re. Sous le voile le voi- -le du mys- -tère pour l'ob- -jet pour l'ob-

p

- - jet qui sait lui plaire une femme vou- droit mais tou- -jours vaine- ment de l'a-

- mour dans son cœur cacher le senti - ment eh! non non non non vai - - ne -
- ment vai - - ne ment nous vou - lons nous vou - lons feindre et nous taire mais hé -

A. 2.

- las nous a_vons nous a_vons beau faire un seul mot un re_gard un re_gard un sou_

col B°

col Wni

_pir oui tout sert tout sert à nous tra_hir oui tout sert tout sert à

F
unis:
F
nous tra_hir a
nous tra_hir à
nous tra_hir .
P
P
P
fuyons
la froide in_dif_fé_ren_ce .
P
P
P

p

p

col V[no] 2[o]

a_ban_don_ nons l'art de dis_si_mu_ler a_ban_don_ nons l'art de dis_ simu_ ler il est si triste si triste hé_ las de garder de garder le si_

p

-len - - ce il est si doux si doux de par- -ler il est si doux il est si doux il est si

doux de par- -ler il est si doux il est si doux il est si doux de par- -ler eh! non non non

solo

non eh! non non non non vous n'êtes pas sin_cère non _

P

P

col Wni

P

sous le voile le voi_le du mys_tère pour l'a_mant pour l'a_mant qui sait lui

P

plaire une femme vou.droit mais tou.jours vaine ment de l'a.mour dans son cœur cacher

le senti.ment eh! non non non non non non non vai - - ne.ment ——— nous vou.

lons n^s. voulons feindre et nous taire mais hélas n^s. avons n^s. avons beau faire un seul

mot un regard un regard un soupir oui tout sert tout sert à nous trahir un seul

P

P

col B.º

mot un re_gard tout sert à nous tra_

poco F

F

unis:

col W.ni

_ - hir à noustra_hir à noustra_hir.

poco F

F

SCÈNE 7.me

Les Précédens, UN DOMESTIQUE, CATHERINE.

LE DOMESTIQUE.

Madame, je viens de faire avancer votre voiture près de cette avenüe: les chemins sont si mauvais, que la crainte de tout bri-ser nous a empêché de pousser plus avant.

CATHERINE (au domestique.)

Tenez, prenez cette valise.

M.me DE TERMONT.

Allons, adieu, ma bonne Catherine.

CATHERINE.

Adieu, ma chère enfant, un bon voyage;

M.me DE TERMONT et LISETTE.

Adieu.

(Madame de Termont sort avec Lisette.)

SCÈNE 8.me

CATHERINE. (seule.)

Cette chère enfant!... je ſuis bien fachée de la voir partir; mais c'est sans doute pour son bonheur.... je serai bien contente si j'apprends qu'elle est heureuse;.... car je l'aime comme ma fille.... Ah! j'entends— quelqu'un qui sort de chez M.r de Ferville.... ils sont dans leurs apprêts de noce; il fau-dra faire aussi les nôtres pour paraitre convenablement à la fête.

(elle rentre chez elle.)

SCÈNE 9.me

FRONTIN (sort de la grille du parc.)

Ouf! je n'en puis plus! depuis deux heures — je cours après mon maître, et ne puis le rejoin-dre; mon dernier espoir était de le retrouver ici; car voilà bien le Pavillon dans le quel — il prétend avoir entendu chanter son incon-nüe, cette nuit: il est fou; c'est une chose — décidée. au moment d'epouser sa jeune et — jolie cousine, aller encore ſ'abandonner aux — folles chimères de son imagination!.... je — ne parviendrai jamais à le guérir de ſes idées. depuis notre malheureux voyage en Italie ſa tête s'est encore plus exaltée.... ſuccessive-ment amoureux d'une femme qu'il ne con-naissait que par correspondance; d'une — autre dont il n'a connu que les malheurs; d'une troisième qu'il n'a apperçue que ſous le masque, et d'une quatrième, enfin, pour l'avoir entendue chanter. chanter!... beau mérite pour une maîtresse, ma foi.... pour cette dernière fantaisie je ne puis vous la pas-ser, mon cher maître.... être amoureux — d'une voix! mais, mon cher frontin, quels ac-cens! quel ſentiment! quelle expression!... folie, monsieur. — Mais elle a chanté les — vers, la musique composée par moi.... — Amour-propre d'auteur. — Elle doit être charmante! — Peut-être laide à faire peur. Ah! monsieur, la force de l'expression dé-range terriblement les grâces d'une jolie figure.—

AIR N°III.

And^te. sostenuto.
Violino 1°.
Violino 2°.
Alto.
Clarinetti.
Oboi.
Corni.
Frontin.
Basso.
FF
unis:
col B°.
P
P
Pour en_tendre chan_ter
And^te. sostenuto. FF
P
unis:
moi
moi
je
ferme je ferme les
yeux
oui
pour en_

unis:
p
p
p
p
p
-tendre pour enten-dre chanter je ferme les yeux et comment comment com-
p
pp
p
pp
pp
pp
p
pp
-ment sans cela tien-drois — je à des mer-veil - - les et comment comment com-
p

pp unis:

p pp pp pp pp p

- ment sans cela tien. drois — je à des mer. - veil - - - les heu. - reux —— heureux en.

pp

p p

- cor —— si pour admirer mieux si pour admirer mieux je ne suis pas for.

p

W:

FFF P

Alto.

FFF P

FFF

Oboi
Clarinetti
et Flauti.

Fagotti.

FFF

Corni.

FFF

Trombe in E Mi♭.

FFF

Trombonni.

FFF

Timpani in Ut.

FFF

Frontin.

-cé de boucher mes o-reil - - - - - - - - -les de bou cher de bou-cher mes oreil-

B°.

FFF P

Presto.

W: P

segué

Alto. P

P

Clar: I°.

Clar: 2°.

Corni.

Fagotti. P

Bo. les avés vous vu a_vés vous vu ces chan_teurs ces chan

P

Presto.

_teurs fu_ri_bonds qui font trem_bler trembler la voute par leurs bonds la bouche ou_

FF

unis:

FF

FF

FF

ver _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ tea vous dé_vo_rer prê _ _ _ _ _ _ _ _

FF

P P

P

P

te les bras tendus les bras tendus la bouche ouverte

P P

FF FF FF FF FF FF FF

les yeux les yeux ___ hors de la tête

P P P P

ah! pour admi_rer ces vi_sa_ges ha_gards ah! j'en conviens oui j'en con_

p p p p p p p

expres: expres:

-viens il faut il faut aimer les arts et ce chanteur ce chanteur

fa-de à la fine œil-lade a demi roul-lade au ton soupi-

- rant au bémol mourant qui parlant parlant à peine sans re-pren - - -

p

p

p

p

p

- - - dre ha-leine lan - - - - guit et se traine lan - -

p

FP FP FP
FP FP FP
FP FP FP
- guit et se trai - - - - - - - -ne qui sans respi-rer dût-il expi-rer malgré mon mal
FP FP FP
FP FP FP FP FP
FP FP FP FP FP
FP FP FP FP FP
aise languit sèche et pèse sur un long di-èze et sans l'en pri-er pour m'extasi-er parlant du go-
FP FP FP FP FP

F P unis

col V.o I.o

F

F.

F

F

- sier d'oc_tave en oc_tave cent fois cent

F P F P F P F P

F P F P F P F P PP

F F F F

F F F F

fois du grenier à la cave cent fois cent fois me roul - - - - - - - -

F P F P F P F P PP

P P P P F F unis: F P P

le à la ca - ve cent fois cent fois cent fois d'oc - tave en oc - ta - ve me roul -

FF

FF

FF

FF

-le à la cave et non non non c'est abu-ser non non je ne puis l'excu-

FF

unis:

col B.º

- ser et non non non non non non non non c'est a - bu-ser

F unis: F unis: F F F F F F F F F F F

c'est u-ne ma-nie c'est u-ne ma-nie non c'est fo-

p pp p pp p pp p pp P pp

-li-e. et non non non c'est u-ne fo-li-e et non non c'est ma

p pp

- - nie admi_rez admi_rez au_tant que vous voudrez appelez moi sau_vage appelez

p p p p

moi . grossier mais ce brillant ra_mage ne sauroit m'ex_ta_si_er et le moindre vi_

p

F
F
F
F
F
F
F
- sage me plai_roit d'avan_ _tage meplairoit d'avan_tage quele plus beau go - sier admi _
unis:
col B°
PP
PP
PP
PP
PP
- rez ad_mi_ _rez mais tou_jours oui tou_jours je di_ _rai de ce ra_ma - - ge et non non
PP

non c'est u - - ne fo - li - - e et non non nonnon nonnon nonnon c'est fo - lie admi-

- rez admi - - rez au - tant que vous vou - drez appelez moi sau - - vage appelez moi sau -

PP

PP

PP

PP

P

- vage appelez moi grossier mais ce brillant ra- mage ne peut m'extasi- er et le plus laid vi-

P cres - - - -

P cres - - -

cres - - - -

P

- sage me plairoit d'avan- -tage que le plus beau go- sier et non non non non c'est ma

P cres - - - -

F PP PP PP PP F F P

- - nie c'est u_ne fo_li - - - _e appelez moi sau_vage appelez moi sau_vage appelez moi gros_

- - sier mais ce brillant ra_mage ne peut m'extasi_er et le plus laid vi_sage me plairoit d'avan_

P cres - - - -

F

P cres - - - -

F

P

cres - - - -

P

F

- - tage que le plus beau go_ _sier et non non non non c'est ma_ ni_e c'est u_ _ne fo_ _li - - - -

P cres - - - -

F

FF

FF

FF

FF

- - e renon_ _cez renon_ _cez a votre ma_ _nie et non non non c'est u_ _ne fo_ _ _li_ - -

FF

unis:

col B.o

- - - - - -e et non non non c'est a-bu- -ser non je ne puis vous approu- -ver.

SCÈNE 10.e

VALSAIN, FRONTIN.

VALSAIN.

Ah! te voilà, Frontin! as-tu vu mon oncle?

FRONTIN.

Votre oncle, monsieur? il est parti de grand matin pour la chasse, en disant qu'il prevoyait que l'heure de l'affut lui ferait favorable.

VALSAIN.

Tiens, c'est de là que partaient les accens. oh! combien, dans le calme de la nuit, cette voix céleste avait de charmes!

FRONTIN (à part.)

Dans son rêve.

VALSAIN.

Mais.... j'ai beau imaginer comment il se fait que cette nuit....

FRONTIN.

Monsieur, si je vous en détaille à l'instant les raisons, me promettez-vous de ne pas vous fâcher?

VALSAIN.

Au contraire, parle vite....

FRONTIN.

Eh bien! monsieur, souvenez-vous que la veille de ce jour où vous deviez connaitre enfin la femme qui allait à jamais fixer votre bonheur, et que vous n'aviez apperçue que sous un masque importun; que la veille, dis-je, de ce jour fortuné, nous rentrions chez nous la nuit, en revenant de chez madame votre tante, qui s'est avisée depuis quarante ans de s'aller loger au fond du marais....

VALSAIN.

Eh bien! où veux-tu en venir?

FRONTIN.

Un peu de patience, monsieur; ce fut dans ce quartier pacifique, au milieu des ombres de la nuit, que vous entendîtes en effet chanter votre romance, accompagnée sur la harpe. adieu le rendez-vous du lendemain; adieu tous les autres souvenirs; vous ne pensez plus, vous ne respirez plus que pour celle qui a enchaîné tous vos sens par les charmes de sa voix....

VALSAIN.

Abrège donc.

FRONTIN.

Je finis. depuis, nous avons fait de vaines recherches pour la découvrir; le surlendemain elle était partie, et personne n'a voulu nous dire son nom, et qui elle etait; mais le souvenir de cette avanture est resté gravé dans votre tête; et malgré la promesse que vous avez faite à votre oncle d'épouser sa fille, et de terminer par là le cours de vos folies, cette voix inconnue vous occupe au point de frapper votre imagination par une illusion flatteuse....

VALSAIN.

Eh bien!...

FRONTIN.

Eh bien, monsieur, il est de la dernière évidence que vous avez rêvé cette nuit ce que vous m'avez raconté ce matin.

VALSAIN.

Impertinent!

FRONTIN.

Je vous le disais bien, monsieur, que vous vous fâcheriez.

VALSAIN.

Véritablement, ce que je t'ai raconté a bien l'air d'un ſonge, et pourtant rien au monde n'est plus réel. oui, aux premiers accords d'une harpe, je me ſuis mis à la fenêtre de ma chambre; comme la voix qui les ſuivit me parut venir de ce côté, je gagnai l'escalier et la porte du parc, et je m'avancai jusqu'au pied de ce mur; c'est là que, ravi, enchanté, j'ai entendu très distinctement...

FRONTIN.

Eh bien, monsieur, je me ſoumets, et je vous demande pardon de mon incrédulité: vous avez entendu chanter une femme; ainsi il n'y a point de doute; elle a une voix céleste, c'est fort bien; elle chante avec une expression bien tendre, c'est encore mieux: mais, monsieur, si les grâces de sa personne et les charmes de sa figure ne répondaient pas aux talens et à la ſensibilité de votre inconnue, que feriez-vous, monsieur?

VALSAIN.

C'est impossible. Tiens, je vais te faire son portrait. Quand elle chante, elle donne à deux beaux yeux une expression qui porterait le feu dans le cœur le plus insensible: sa taille se dessine avec grâce; elle presse d'un bras arrondi la harpe qui réſonne ſous ses doigts légers; et les tendres paroles qu'elle prononce, en ſortant de la plus jolie bouche du monde, ſont palpiter un coeur, un coeur sensible et bon, qui fera le bonheur de celui qui pourra parvenir à le toucher.

FRONTIN.

Monsieur, on n'est pas plus habile à faire un portrait de fantaisie.

VALSAIN.

Ce que je viens de te dire est exact, Frontin.

FRONTIN.

Ah! ah! ainsi la personne que vous venez de me dépeinde est dans cette maison?

VALSAIN.

Certainement.

FRONTIN.

C'est charmant! il est bien facheux de ne pouvoir lui parler.

VALSAIN.

C'est décidé, je veux me faire entendre d'elle.

FRONTIN.

Oui, monsieur, allons...

DUO N°IV.

Andantino.

Violino 1°.
Violino 2°.
Alto.
Flauti.
Corni in E Mi ♮.
Valsain.
Frontin.
Basso.

solo

rinf: P PP PP P rinf: P rinf: P rinf: P rinf: P P P P P P

Ah! pa_rois à mes yeux ai_ _ _ mable ob_jet de mes feux de mon mar_ty_ _ re par tes divins ac_cens viens en_

Andantino.

- - - cor porter dans mes sens viens viens por_ter un ai_ma_ble dé_li - - - -

col B.o

P stacato.

P

- - - re viens encor dans mes sens viens por ter un aima_ _ble dé_li - - - re

P

ah! pour me fai_ _ re pour me faire aussi passer le tems dans cette tris_ _ te re_

_ _ traite s'il se trouvoit s'il se trouvoit au moins une aima_ble sou brette

p

peut-être il en est

P
une
il en est
une
une jo_-li_e
oui je le
il en est une
une joli_e
vous le croyez
F
F
F
F
F
P
P
col B.º
crois
elle est jo_li - e
ah! je
sens dé_-ja que je l'aime à la fo_-li - - - -e oui je sens oui je
F
P

ah! — — — pa - -rois — — —

sens — que je l'aime à la — — fo - li - - - - e ah! parois à mes

unis:

— — — — — — — — — — — — pa - - rois parois à mes yx ai - mable objet de mes

yeux parois parois parois parois à mes yeux pa - - rois à mes yx ai - mable objet de mes

P

feux de mon mar_ty_ _ _re par tes divins accens viens encor porter dans mes

feux de mon mar_ty_ _ _re par tes divins at_traits viens porter porter dans mes

col B.o

sens viens viens por_ter un aima_ble dé_li_ _ _ _re viens encor dans mes

sens viens viens por_ter un aima_ble dé_li_ _ _ _re viens porter dans mes

unis:

sens viens porter un aima - - ble dé-li - - - - - re si - lence chut chut é-

sens viens porter un aima - - ble dé-li - - - - - re

stacato molto.

PP

sF P

P

- - - cou - te é - -

pizzic:

- - cou_te é_cou_te bien é - - cou_te é - -
j'é_ cou - te j'écoute bien j'é_-cou_te
- - cou_te
j'écoute et n'entends rien
P

PP

PP

sF P

P

p

cru - el - le cru - elle ab - - sence

cru - el si - - lence

eh quoi n'entends tu rien tu n'entends rien

je n'entends rien elle

col B.º

ah! ___ pa -

chante si bas si bas si bas si bas si bas si bas si bas si bas que je ne l'entends pas

P arco

rinf: p

pp

pp

p

p

- - rois ___ pa - - rois pa rois à mes y.x ai -

ah! parois à mes yeux par.s par.s par.s par.s à mes yeux pa - rois à mes y.x ai -

rinf: p pp p

- - mableobjet de mes feux de mon mar_ty_ - - - re par tes divins ac_cens ___ viens en_

- - mable objet de mes feux ___ mon martyre par tes attraits charmants ___ viens por_

- - cor porter dans mes sens viens viens por_ter un aima_ble dé_li - - -

- - ter porter dans mes sens viens viens por_ter un aima_ble dé_li - - -

col B.o

- - - re viens encor dans mes sens viens ___ por_ter un aima - - ble dé_li - - - - -

- - - re viens porter dans mes sens viens ___ por_ter un aima - - ble dé_li - - - - -

- - - re aimable objet de mon délire par tes accens

- - - re aimable ob_jet de mon dé_lire par tes at -

col B°.

pp

pp

mélodieux ai - - - mable ob - - - - jet de mon mar_

- . - traits par tes beaux yeux ai - - - mable ob - . - - jet de mon mar_

poco F

poco F

P

P

poco F

- - ty - - - - - - - - re par tes divins tes di_ vins accens viens por_ ter d^s. tous mes

- - ty - - - - - - - re par tes attraits tes at_ traits charmans viens por_ ter d^s. tous mes

poco F

col B.o

sens viens porter un aima - - ble dé - li - - - - - re par tes accens

sens viens porter un aima - - ble dé - li - - - - - re par tes beaux

col B.o

dans tous mes sens par tes accens dans tous mes

yeux dans tous mes sens par tes beaux yeux dans tous mes

poco F P PP poco F P P

col I.º 8.ᵛ bassa. P P

col V.º 2.º P P

col V.º I.º 8.ᵛ alta.

P P

P P

sens dans tous mes sens dans tous mes

sens dans tous mes sens dans tous mes

poco F P PP poco F P PP

P P P

P FF

P FF

P col V.º I.º FF

FF

FF

sens.

sens.

PP FF

FRONTIN.

Elle ne répond pas, monsieur?

VALSAIN.

Ah! j'entends sa réponse.

FRONTIN.

Que vous êtes heureux, monsieur! au lieu de vous affliger du doute de la réalité, vous jouissez de la réalité d'une chimère.

VALSAIN.

Tu m'excèdes, frontin.

FRONTIN.

Mais, monsieur, vous paraissez avoir oublié que vous êtes venu ici pour vous marier.

VALSAIN.

Ah! ce mariage-là n'est pas encore fait _ frontin.

FRONTIN.

Eh bien! monsieur, vous aurez tort; folie pour folie, j'aurais mieux aimé que vous _ épousassiez cette madame de Termont, qui écrivait de si jolies lettres, et qui paraissait vous aimer si tendrement. mais à votre ar- -rivée à Paris, elle était partie pour un _ voyage, ainsi vous ne pouviez pas décem- -ment prendre la poste pour courir après elle, et aller réclamer sa main.

VALSAIN.

Mes engagemens avec elle étaient sacrés, pourtant, et je les aurais remplis avec plaisir.

FRONTIN.

Ah! monsieur, et milady Belton?

VALSAIN.

Ah! je l'avoue, son souvenir vient souvent porter le trouble dans mon cœur: elle m'a vraiment intéressé, et je ne la reverrais _ pas sans une vive émotion.

FRONTIN.

Cependant, la petite italienne....

VALSAIN.

C'est qu'elle était charmante, frontin, si tu avais entendu ses aimables discours, quelle vivacité spirituelle! quelle délicieuse espièglerie

FRONTIN.

Madame de Termont, une; l'anglaise, deux; l'italienne, trois; la chanteuse, quatre: vous aimez ces quatre femmes à-la-fois, et vous allez en épouser une cinquième que vous n'aimez point du tout.

VALSAIN.

Que veux-tu? mon oncle m'a tellement tour- -menté, que je lui ai donné ma parole: et puis par ce mariage, j'évitais un procès avec mon oncle pour cette terre d'Ormoy: mais cette nuit a changé toutes mes résolutions, et je suis décidé.... sonne à cette porte.

FRONTIN.

Là, monsieur?

VALSAIN.

Oui, là.

FRONTIN.

Comment, monsieur, une maison étrangère où vous ne connaissez personne?

VALSAIN.

Fais ce que je te dis.

FRONTIN.

Allons. (il sonne.) il n'y a personne M.r

VALSAIN.

Si; l'on ouvre une fenêtre.

FRONTIN.

En effet, monsieur, c'est une femme!

VALSAIN.

Oui, frontin.... la vois-tu?...(appercevant catherine.)

FRONTIN.

Oui, monsieur, je la vois.

VALSAIN.

Ce n'est pas elle!

FRONTIN.

Si, monsieur, c'est votre divine inconnue.

SCENE II.me

Les Précédens, CATHERINE

CATHERINE (à la fenêtre.)

Que voulez-vous, messieurs, que demandez-vous?

FRONTIN (à valsain.

Voilà la femme aux beaux yeux, aux bras arrondis!

VALSAIN (à frontin.)

Imbécille!... c'est une servante....

CATHERINE.

Comment, une servante?

VALSAIN.

La bonne, dites-moi bien vite quelle est la personne qui habite cette maison?

CATHERINE.

C'est moi, M.r, qui habite cette maison.

VALSAIN.

Toute seule?

FRONTIN.

Toute seule.

VALSAIN.

Comment, personne n'y demeure avec vous?

CATHERINE.

Non, monsieur.

FRONTIN.

Dites donc, madame, chantez vous quelquefois?

CATHERINE.

Oui, M.r, je chante; et je puis dire, sans me vanter, que j'ai une assez jolie voix.

FRONTIN.

Eh bien! M.r voilà votre chanteuse.

VALSAIN.

Eh! laisse-moi.

FRONTIN (à catherine.)

Madame, c'est vous qui avez enflammé le cœur de mon maître; les accens de votre voix l'ont charmé, et c'est à vous qu'il brûle de déclarer son amour.

CATHERINE.

je crois qu'on se moque de moy.

VALSAIN.

Que le diable t'emporte, toi et la vieille maudite!

CATHERINE.

Ils sont aussi fous l'un que l'autre: et moi qui avais la bonté de leur repondre encore. (elle ferme la fenêtre.) adieu, messieurs.—

FRONTIN.

Eh bien! vous voilà satisfait.... vous la connaissez, enfin.

VALSAIN.

Que je suis malheureux!

FRONTIN.

Monsieur, voici votre future.

VALSAIN.

Allons, je ne sortirai pas de là.

SCENE 12.me

ROSALIE, VALSAIN, FRONTIN.

ROSALIE.

Bonjour, mon cousin; comment avez vous passé la nuit?

VALSAIN. (embarrassé.)

On ne peut mieux.

FRONTIN. (à part.)

On ne peut mieux à la belle étoile.

ROSALIE.

Vous avez l'air triste, rêveur; est-ce que vous ne vous portez pas bien ce matin?

VALSAIN.

Oh! mon dieu si.

FRONTIN. (à part.)

C'est qu'elle est très-jolie la future de mon maître; comment peut-il préférer....

ROSALIE.

A çà, je voudrais vous demander une chose .... mon papa m'a fait un grand sermon hier soir; il m'a dit qu'il n'allait plus avoir d'autorité sur moi. je pourrai donc faire ce que je voudrai, quand je serai mariée?

VALSAIN.

Mais, ma cousine....

ROSALIE.

Mon cousin, nous irons passer quelque temps à Paris, n'est-ce pas?

VALSAIN.

Oui, sans doute.

ROSALIE.

Vous me conduirez souvent au bal.... j'aime tant la danse.

VALSAIN.

Nous verrons.

FRONTIN (à part.)

Parbleu, il me vient une idée sur la petite cousine! oui, bien imaginé.

ROSALIE.

Mais vous ne me forcerez pas de m'occuper de peinture, de musique, n'est-ce pas? toutes ces choses-là ne me plaisent point du tout.

VALSAIN.

Ah! Rosalie, comment pouvez-vous être insensible aux charmes des beaux-arts? comment ne mettez-vous point toute votre gloire à les cultiver avec succès?.... Sexe aimable et séduisant, si tes attraits savent nous forcer à te rendre les armes, que ne te doit-on pas quand tu joins les talens à tous tes moyens de plaire?

POLONAISE.

RONDEAU.

Récitativo.

Violino 1º.
Violino 2º.
Viola.
VALSAIN.
Basso.

Ah! des beaux arts connoissés tous les dons préci - eux déja par vos at - traits vous enchantiez nos yeux si le ta - lent vous em - bellit en - - co - re c'est peu de vous ai - mer il faut qu'on vous a - - - do - - - - re Me - ri - - - tés un si bel honneur nous fé -

Récitativo. Allegr.to ftacato. Allegretto.

PP

- duire est votre a - pa - na - ge mais le tems flétrit la fraicheur et le ta - lent n'a jamais

PP P P P

d'a - ge fe - - - - xe charmant fexe enchan - teur le

P

A . 2 .

gout des arts ac-croi-tra votre em-pi-re ah! que l'a-

--mour que l'a-mour vous l'ins-pi-re oui par-tout fur la terre en nos

P P P P P P P

poco F.

cœurs vous au - rez les plus no-bles pla-ces oui le

P. F.

PP PP PP

Pinde est fou - - mis est fou-mis aux neuf fœurs et - - - cy - thére o - bëit aux

P

Gra - - - - - ces et cy - - thére o - - bë-it aux Gra - - - - - - -

P

P P P P P P

- - ces oui tou - jours tou - jours mé - ri - tés toujours mé - ri -

- - tés un si bel hon - neur nous fé - duire est votre a - pa - na - - ge mais le tems flétrit la frai -

P P P P

- - cheur et le ta- - lent n'a jamais d'a - ge partout le mortel enchanté

cède au sentiment qu'il inspire les arts sont comme la beauté tout l'u - ni - vers est leur em-

poco F
P
P P
P
P P
P
3
P

-- pi - re les arts font comme la beauté les arts font comme la beauté

tout l'u - - - ni - vers est leur em - pi - - - - - - re tout l'u-ni--

P

P F

poco F

P F

P P

P F

3

3

- - vers est leur em - pi - - - - - re leur em - pi - - - - - re leur em - pi - - - - -

P

P F

F

unis

FF

unis

F

F

F

F

- - re.

F

SCÈNE 13.e

Mr de Ferville. (dans la coulisse.)

Rosalie! frontin! venez vite au fecours.

VALSAIN.

C'est la voix de mon Oncle.

FRONTIN.

Ah mon dieu! qu'y a t'il donc?

SCÈNE 14.e

Les Précédens, M.de De TERMONT, LISETTE.

Mr De FERVILLE.

Vite, frontin!.. un fiège... un flacon... eh! j'en ai un fur moi

FRONTIN (à valsain.)

Ah! mon dieu! Mr c'est elle!

VALSAIN.

C'est Milady Belton!

FRONTIN.

Encore une avanture!

LISETTE.

Valsain ici!

M.de De TERMONT. (revenant à elle.)

Ah! ma chere lisette!

LISETTE. (bas à mad.e de Termont.)

Valsain est devant vous!

M.de De TERMONT.

Par quel prodige?

LISETTE.

Songez que vous êtes anglaise.

Mr De FERVILLE.

Quelle horrible chute!.. les chemins font si mauvais... j'avais bien prévu qu'il arriverait quelque jour un accident fur cette route là.

ROSALIE.

Vous n'etes point blessée, madame?

M.de De TERMONT. (avec le parler anglais.)

Non, mademoiselle, la fayeur feulement... le trouble... que j'ai obligation beaucoup à vous, monsieur... mad.lle je vous remercie.

VALSAIN.

Milady permettez....

M.de De TERMONT.

Comment! c'est vous qu'ici je revois?

VALSAIN.

Oui Milady, c'est moi, bien affligé de l'accident qui vous arrivé.

LISETTE (à part.)

Quelle etonnante rencontre!

FRONTIN (à part.)

Comment se tirera t'il de là?

Mr FERVILLE.

Ah! tu connais madame, toi?

VALSAIN.

Oui mon oncle. j'ai eu l'occasion de voir quelque fois milady à Paris chez M.de derval.

Mr FERVILLE.

Eh bien! vous pourrez renouer connoissance ensemble. vous trouverez chez moi tout ce qui pourra contribuer à vous faire oublier votre accident. vous fentez vous un peu mieux?

M.de De TERMONT.

Oui, je me fens beaucoup mieux depuis que je fuis ici. (à valsain.) mais vous Mr comment vous faviez donc?....

VALSAIN.

Non, Madame, je ne ſavais rien.

(à part.) quel embarras!

M.de De TERMONT.

Cependant, vous etes venu ici pour....

VALSAIN.

Pour passer quelques jours chez mon oncle à la campagne. (à part) je ne ſais que lui dire.

M.r De FERVILLE.

Allons, ma fille, vous allez accompagner Milady jusqu'au chateau, et vous lui ferez preparer un appartement.

M.de De TERMONT.

Ah! M.r croyez que ma reconnaissance....

M.r De FERVILLE.

Allons, mon Neveu, offre donc ton bras à Madame.

VALSAIN

Milady, voulez vous accepter?

M.r De FERVILLE.

Allons donc, ma fille, faites les honneurs... passez devant madame. (ils ſortent.)

SCÈNE 15.e

FRONTIN, LISETTE.

FRONTIN.

La ſoubrette est jolie, faiſons lui la cour.

LISETTE.

Quel est ce valet qui m'observe et que je ne connais point.

DUO.

PP PP PP PP PP

Oh! fou-brette si jo - li - e ar-re-tez je vous en

P

pri - e un mo - ment un ins - tant ah! dai - gnés m'ecouter c'est un a -

P P P

- mant qui vous ſu - pli - - e dé-ja cet te mi - ne jo - - li - - - - - - e cet œil si

P

F P F P F P

P P

fin cet œil si fin et si ma - lin ont - - dé - - ci - - dé du destin de ma vi - - - - -

F P A . 2 .

F F F F F

Bien honnê-te moi ra - vi - e et beaucoup vous remer - ci - - e un instant un mo-

- - e.

- ment vouloir bien _ _ m'arreter votre _ ma - niere est si po - li - - - e votre tournure est si jo-

P

-li - - - - - e cet air si fin cet air si fin et si ma-lin d'enten - - - dre vous donne à moi grande en-

F P

F P F P

-vi - - - - - e.

eh! bien donc je vais par- -ler.

F P

F P F P F P F P F P

oui oh!

vous aimez votre mai - tres - se son bonheur v.s in - té - res - se

P

P

oui comment comment coment l'assu - rer,

eh bien il faut aujourd'hui l'as - su - rer, en m'aidant avec a -

P

- - dresse pr nos communs inté - rets en m'aidant avec a - dresse pour nos comuns inté - rets

p

tous ſes projets

à dé - voi - ler tous ſes ſecrets tous ſes pro - jets tous ſes pro -

tous ses se-crets tous ses projets tous ses secrets

-- jets tous ses se-crets tous ses pro-jets tous ses se-

pas bien comprendre pas bien en-tendre

--crets pas bien comprendre pas bien en-tendre ah! vous al-lez vous allez me com-

as-su-re-ment

-.- pren-dre dans l'ins-tant fans doute elle ai--me on l'aime aus-

cer-tai-ne-ment d'un long voy-a--ge un mari--a--ge entendre

--si d'où venez vous qu'alliez vous faire quel est l'objet

pas entendre pas ah! pardon--nez vous voyez vous voyez mon em-bar-ras

quel est son nom pauvre pe-

entendre pas en-ten--dre pas en-tendre pas en--ten- -dre

--ti--te quel em-barras pauvre peti- -te quel em-bar-ras quel embar-

Col V.º I.º
C. V. 2.º

pas .

(parlé à part.)
il enrage .

ras .
(parlé à part.)
je crois qu'elle se moque de moi!

(parlé)
eh! quoi! la de bonne foy. Pas en - -

3 3 3 3

pas du tout pas en - tendre pas du tout pas comprendre

ten - dre pas com - pren - - dre je ne puis donc rien ap - -

P

ne peux rien vous apprendre bien fa-cheux bien malheureux

pren - - - - - dre c'est fa - cheux malheu - reux je le sens mais je

veux dès aujour-d'hui sans plus at-ten - - dre qu'en bon français vous puissiez pren - -

--dre u-ne leçon u-ne leçon de ma fa-çon que je fau-rai fort bien vous faire en-

All.º assai.

ff. Col V. ff. ff. P P

a--vec ru-se

--ten------dre. a--vec ru-se

ff.

ff P

P

ff

ff

il nous faut a - - gir . de sa feinte

il nous faut a - - gir . de sa feinte

ff

il faut le pu - - nir dis - si - - mulons a - vec a - vec a - dres - se dis - si - - mu -

il faut la pu - - nir ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

P

P A . 2 .

-lons a-vec a-vec fi--nes--se il faut il faut le pu-nir il faut il faut le pu-

--lons a-vec a-vec fi--nesse il faut il faut la pu-nir il faut il faut la pu-

F F F F P

--nir oui de sa ruse il faut le pu-nir le pu-nir adieu

--nir oui de sa ruse il faut la pu-nir la pu-nir

P

 F F P

P
- - - a - - dieu donc a - dieu d'va - - let trop ai - mable a - dieu a - dieu
a - dieu - - - a - dieu donc a - dieu ſou - brette es - - ti - -
P
poco F
poco F
V.° I.°
V.° 2.°
donc a - dieu d'va - let trop ai - mable a - dieu - - - a - - dieu vous quit - -
mable a - - dieu - - - a - - dieu donc a - dieu ſou - brette es - ti - - mable je vous
F

P

poco F

P

P

poco F

V.º 1.º

V.º 2.º

-ter à re-gret vous si ga - - - lant - - - - - - pour moi vous quitter à re -

quitte à re-gret vas quand tu fe-rois le diable je me ven-gerai de toi je vous quitte à re -

F P P F F

P

P

P

P

-gret vous si ga - - - lant - - - - pour moi moi pas en - -

- - gret vas quand tu fe-rois le diable je me ven-gerai de toi vous pas enten - dre

P P

P

P

- ten - dre moi pas com - prendre moi pas en - tendre moi pas com - prendre

vous pas comprendre vous pas entendre vous pas comprendre ah!

P

(en detournant la tête et parlant entre les dents.) vous quit - - ter à re - -

- - - je le crois je le crois je le crois - - de bonne foy je vous quitte à re - -

F F

--gret vous si ga----lant ------ pour moi vous quit--ter à re--
--gret vas quand tu ſe-rois le diable je me ven-gerai de toi je vous quitte à re--
P
P
F
F
--gret vous si ga---lant ---- pour moi moi pas en-tendre moi pas com-
--gret vas q.d tu ſerois le diable je me vengerai de toi vous pas entendre vous pas comprendre
P
P

-prendre moi pas en-ten-dre moi pas comprendre

vous pas entendre vous pas comprendre ah! _ _ je le crois je le crois je le crois

ah! come il en - ra - - ge dans l'ame a - dieu donc jusqu'au re - -

_ _ _ de bonne foy c'est bien u-ne ru - - - se de femme ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

- voir- ah! come il en - ra - - ge dans l'ame adieu donc jusqu'au re-voir a - dieu - a - - dieu de

÷ c'est bien une ru - - se de femme ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

P P P

V. 1º
V. 2º

vous re - voir je gar-de je garde un doux es-poir a - - dieu

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ a -

P

F

unis

F

F

F

(elle sort.)

a - dieu a - dieu.

- dieu a - dieu (avec humeur.) bon-soir.

F

SCENE 16.e

FRONTIN (seul.)

La friponne s'est mocquée de moi.... mais qu'ai-je besoin de cette suivante, au fait, voyons ce que m'ordonnent le bon-heur de mon maitre et mon interêt.... pour le bonheur de mon maitre, je ne dois pas souffrir qu'il épouse cette milady Belton que personne ne connoit et que moi-même je soupçonne.... pour mon intérêt, le cher oncle doit me compter le lendemain du mariage de son neveu avec sa fille une somme que je recevrai comme un présent de noce; ainsi donc pour ces deux puissantes raisons il faut que mon maitre épouse sa cousine dès demain....et pour qu'il épouse sa cou-sine....il faut que milady s'éloigne du chateau des aujourd'hui... et pour qu'elle s'éloigne du chateau...... je saurai toujours bien l'éloigner du cha-teau.... voici monsieur de Ferville, commençons nôtre rôle.

SCENE 17.e

FRONTIN, M.r De FERVILLE.

Mr De FERVILLE.

Ah! ça, c'est ici qu'il faut que je dispose les préparatif de ma fête..... la je placerai l'orchestre des musiciens, la...

FRONTIN.

Monsieur, non seulement il s'agit de musiciens en ce moment; mais il s'agit de musique, et a ce sujet j'ai à vous dire quelque chose de la derniere importance.—

Mr De FERVILLE.

et qu'as-tu à me dire?

FRONTIN.

il faut que vous m'aidiez à guerir mon maitre. tant que j'ai vu que sa maladie ne prenait pas de symptômes effrayans, je n'ai point appellé de secours; mais aujourd'hui je vois véritablement du danger et l'air de la campagne aulieu d'operer du mieux a redoublé son accès.

Mr De FERVILLE.

Explique toi... tu m'effrayes, frontin?

FRONTIN.

Ma foi, Monsieur, il y a de quoi, je vous assure. mais voici ce dont il s'agit.

Mr De FERVILLE.

Parle vite. eh bien?

FRONTIN.

Mon maitre est amoureux fou d'une voix qu'il a entendue à Paris, la quelle voix chantait une Romance delicieuse la quelle romance est composée par lui; depuis ce moment il en perd la tête.

Mr De FERVILLE.

Qu'est-ce que tu me dis?

FRONTIN.

Quand je le vis ceder à vos instances et prendre la route de votre château pour épouser Mad.lle votre fille, je me félicitais de ce qu'il allait enfin renoncer à toutes —

ſes folies et conclure un mariage qui devait faire son bonheur.

M.r De FERVILLE.

Eh bien?....

FRONTIN.

Eh bien! Monsieur, cette nuit il ſ'est mis dans la tête que la même voix qui l'avait enyvré à Paris ſ'était fait entendre de ce pavillon, qu'elle avait chanté la même Romance.

M.r DE FERVILLE.

De ce pavillon, dis tu? les maitres ſont absens, il n'y a que la concierge.

FRONTIN.

Je le ſais bien, monsieur, or donc, voilà ſa maladie. ce matin elle n'était que ſimple, maintenant elle est... enfin il y a complication.

M.r De FERVILLE.

Que veux tu dire avec ta complication?

FRONTIN.

Je veux dire, Monsieur, que cette milady Belton, que vous avez reçüe chez vous est très connüe de M.r votre neveu; qu'il a existé entr'eux des projets d'union, et qu'enfin sa visite en ces lieux peut nuire à vos desseins.

M.r De FERVILLE.

Oh! que me dis tu là, frontin?.. comment! mais quelle est cette milady Belton?

FRONTIN.

J'ai fait tout au monde pour le ſavoir; mais je n'ai pu obtenir aucun renseignement ſur son compte.

M.r De FERVILLE.

Mon cher frontin, il faut employer ici toute ton adresse. tu ſais que le mariage de mon neveu avec Rosalie est très avantageux pour moi, il a de la fortune, j'en ai une assez considerable et je ne veux pas que ce bien ſorte de la famille.... je crains la légereté de ton maitre, compte ſur ma reconnaissance si tu veux m'aider dans cette affaire.

FRONTIN.

Monsieur, vous me voyez prèt à la méri-ter. voici ce que j'ai imaginé.

M.r De FERVILLE.

Voyons, voyons?

FRONTIN.

Mademoiselle votre fille est musicienne?

M.r De FERVILLE.

Un peu, pourquoi?

FRONTIN.

Il faut qu'elle étudie la Romance que je vais lui donner et qu'elle la chante dans ce Pavillon quand je l'en avertirai.

M.r De FERVILLE.

Bon! je prévois!

FRONTIN.

Je veux que mon maitre soit persuadé que c'est elle qu'il a entendu cette nuit, et qu'il avait entendu à Paris.

M.r De FERVILLE.

Très bien imaginé! il n'y a qu'ne petite

difficulté, c'est que ma fille n'a pas une voix....

FRONTIN.

C'est égal.

Mr. De FERVILLE.

Elle pince bien quelques petits airs de harpe, elle n'a point de gout pour la musique vocale.

FRONTIN.

C'est égal.

Mr De FERVILLE.

Elle à une difficulté pour apprendre...

FRONTIN.

C'est égal, je me charge de tout. je veux servir aujourd'hui de maitre de chant à Madlle. votre fille. je suis musicien par nature; j'ai voyagé avec mon maitre en italie, à naples: j'ai occuppé pendant six mois avec la plus grande distinction, la place de souffleur d'orgue au conservatoire de musique. ainsi jugez si je connais le fort et le faible de cet art.

SÇENE 18.e

Les Mêmes; ROSALIE.

ROSALIE.

Mon Pére, je viens de conduire Milady à son appartement. vous m'avez dit de venir vous rejoindre, me voici.

Mr. De FERVILLE.

Fort bien! Madlle. il faut que vous exécutiez un projet que nous avons conçu pour votre bonheur.

ROSALIE.

Quoi donc, mon Pére?

Mr. De FERVILLE.

Il s'agit de monter dans ce pavillon au moment ou l'on vous en avertira, et d'y chanter une Romance....

ROSALIE.

Mais je ne pourrai pas chanter, moi.

Mr. De FERVILLE.

Vous savez bien Madlle. que je n'aime pas les réfléxions; je voudrais bien voir...

ROSALIE.

Ah! mon dieu! mon dieu!

FRONTIN.

Mais avant de proceder à l'etude que Mademoiselle en doit faire, il sera bon je crois de lui faire faire quelques essais préparatoires pour la disposer à donner au morceau qu'elle chantera l'expression convenable et la sensibilité requise. or donc, Mademoiselle voudrait elle avoir la complaisance de me donner un moment d'attention, je vais lui dévéloper les principes d'un musicien célébre. commençons.

AIR ET TRIO.

N.° 7.

AIR ET TRIO.

Allegro Moderato.

Violino. I.°

Violino. 2.°

Viola.

une Flutte.

Col Viol.° I.°

Clarinetti.

Fagotti.

Corni in D.

FRONTIN.

Pour bien chan-

Basse.

All.° Moderato.

- - ter il faut premierement pren - dre l'esprit l'es - prit le fenti-

- - ment du mor-ceau qu'on veut faire enten - dre et tour à

tour paraitre é - ga - le - ment gay pa - thé - tique fier et ten - - -

P
P
P
P
V.º I.º
- - dre
gaï gaï pathe-ti-que fier et - - - - ten - - - - dre
PP
Col Viol.º I.º
si vous voulez vous voulés pein-dre la gayte

V.° I.°

Viol.° I.°

il faut favoir il faut a--vec legé--re--té conduire une

vive_ ___ har-mo-nie et rendre a-vec legé-re--té l'aimable et brillante fail--

P P P PP PP PP PP PP PP PP

- - li - e a-vec gay-té vi-va- -ci- -té avec gayté viva-ci-té avec gayte vi-vaci- -

P PP

P PP PP PP PP P P P P

- - té le - - gé - re - te mais si par un morceau pa - thé -

PP

P

P

- - ti-que vous vou - lés cap - ti - - ver cap - ti - - ver nos fens il faut en trai -

- - nant fes ac - cens et leur donnant un ton mélan - - co - - li - que fou - pi - -

- -rer des fons un peu lents et par un chant un chant fle - - xible at-ta-

- -quer la no - - te fen-si - - - - - ble at-ta - quer at-ta-quer la

P P P P

P P F

P P

poco F

Violº. Iº.

Violº. Iº.

P P

F P

no - - - - - - te fen - - - si - - - ble si l'on veut

P P F poco F

ren - dre la fier - té il faut prendre avec as-su - rance fans or-nement ni ca -

P
- - dence les accens de la majes - té mais pour bien ren - - dre pour bien
P
P
ren-dre la ten - dres - se par des sons des sons remplis de dou-

- - ceur il faut ſa-voir avec y- -vresse de l'a - mour nous peindre l'ardeur
par des ac-cents é- -chauf-fés - - de sa flâ- - me em- - brâ- - -

P

P

- - - - - notre a - - - - - - -me voilà voi-là les principes certains de toute fci-

P

- - en - ce mu- - si - -cale de l'art de tant d'au-teurs de tant d'auteurs di -

P
P
P
P
P
P
- - vins c'est la bâ-ze fondaman-ta - - - - - le pour bien chan-
P
P
poco F
poco F
- - ter voila - - - - voi - la des prin-ci - - - pes cer-tains de l'art de
poco F

F
F
F
F
F
F

tant d'auteurs di - vins voilà voi - - là les principes cer - tains les princi - pes cer -

F

- - tains les princi - pes cer - tains .

P
Ferville.
Récit.
Al-lons ma
dans un morceau de votre choix il faut en les suivant exercer votre voix
Allegro.
F
fille il faut nous satis-faire
Rosalie.
c'est que je ne me r'appelle aucun morceau de musique.
Frontin.
Ce que vous voudrés n'importe, je jugerai toujours bien....
Rosalie.
je ne me resouviens que d'une leçon de mon solfége d'italie.
All.°
allons, al-
eh! bien eh! bien dites nous la le-çon la leçon du sol-fé-ge d'i-ta-li--e

F
F
F
- - lons ma chère Rosa- - li- - e al-lons al-lons je t'en fu - plie allons al- - lons
al lons al-lons je vous fu- - plie allons al- - lons
F
Allegro Moderato.
Violino I°
P
Violino 2°
P
Viola.
Flautti. I° 2°
Fagotti. I° 2°
Corni. I° 2°
Elle folfie en nommant la note.
Rosalie.
Ferville.
Frontin.
Basso.
P

bien fort bien très bien oui c'est a mer - -

bien fort bien très bien oui

- - veil - le fort bien très bien fort bien

- - veil - le

appuiés fur le si.

très bien ma fille oui je suis fort con

flattés la cadence. C'est à mer-veille et je suis très content vraiment vrai-

poco F

poco F

- - tent vrai - ment c'est charmant et déja je prévois l'ef-fet de ton ta-

- - ment c'est charmant c'est char-mant et de vo - - tre

poco F

- - lent vraiment vraiment je suis très con - tent vraiment vraiment je suis très con - - tent .

chant : : - - : - : : : : : : : : : : - - : - - : : : - : : : - - tent .

All.º assai.

ah! - - pour remplir leur es - - pe - ran - ce

ah! - - je sens nai - tre l'es - - pé - ran - ce

ah! - - - : - - : - - : - - - : : - - - : - - : :

P

P

P

com - - ment chan - ter cet - te ro - man - ce

de reus - sir j'ai l'as - - su - ran - ce

P

P
sempré

P stacato

F

P stacato

P

quel peut être leur des -

notre af - faire est en bon train,

notre af - faire est en bon train,

F

- sein mon es - prit flotte incer-

le ſuc - cés en est certain

le ſuc-cés en est cer-tain

-tain hé - las hé-las que faut il fai - - - re je re - dou - - - te

oui que le mis - té - - - re que le plus pro-

tout i - - ra bien je l'es - pé-re pour as - surer le ſuc - cés que le

le mis - - té - - re dont ils couvrent tous leurs projets hé - las hé - las que

- - fond mis - - té - - re fa - - vo - ri - se tous nos projets oui que

plus profond mis - tére fa - vo - rise favo - ri - se tous nos projets tout i -

faut il fai - - - re je re - dou - - te le mis - té - - re dont ils

le mis - té - - - re que le plus pro - fond mis - té - - re fa - - vo -

- - ra bien je l'es - pére pour as - su - rer le fuc - cés que le plus profond mis - tére favo - rise favo -

A. 2.

P P P P F

P P P P F

P P P P F

Viol 1.°

Viol 2.°

Alto.

F

F

F

couvrent tous leurs pro-jets non non non non de rem-plir leur es-pé-

- - ri - se tous nos pro-jets il faut il faut nous con-duire a-vec pru-

F

P

P

P

Viol I°

Viol 2°

Alto

P

- - rance tout mon cœur est in - cer-tain non, non, non, non,

- - dence et le tri-omphe est bien cer-tain il faut il faut

P

F P

F P

F P

F P

de remplir leur es - pé - ran-ce tout mon cœur est in - cer-tain mais - hé -

nous con-duire a-vec pru - den-ce et le tri - omphe est bien cer-tain:

F P

- - las _ _ chan - - - - ter _ _ _ _ cet - - - - - te Ro - - -
agis-sons a-vec pru - - - den - - - - - - ce a - - - - vec pru - - -
a - gis-sons a-vec pru-dence a - gis-sons a - vec pru-

- - man - - ce je _ _ fré - mis de leur des sein mais _ _ hé - - - las _ _ _
- - den - - - ce le tri - omphe en est cer - tain, a - gis -
- - dence le tri - omphe le tri - omphe en est cer - tain,

chan - - - ter - - - - - cet - - - - te Ro - - man - - ce

- - sons a-vec pru - - -den - - - - - - ce a - - -vec pru - - -den - - - ce

a - gis-sons avec pru-dence agis - sons a-vec pru-dence le tri- -

je - - fré - -mis de leur des - sein oui je fré - mis de

le tri - omphe en est cer - tain oui le tri - omphe en

- - omphe le tri - omphe en est cer - tain dans ce jour dans ce jour le tri -

F

F

F

F

F

F

F

F

leur des-sein oui je frémis de leur des-sein de leur des--

est cer-tain oui le tri-omphe en est cer-tain le tri-omphe est cer-

--omphe est cer-tain dans ce jour dans ce jour le tri-omphe est cer-tain le tri-omphe est cer--

F

- - sein de leur des - - - sein.

- - tain le tri-omphe est cer-tain.

- - tain le tri-omphe est cer-tain.

FRONTIN.

Eh bien! monsieur, je vous assure que je ne suis point du tout mécontent de Mlle si elle parvient à gagner un peu du côté du goût, de l'expression et du ſentiment, elle finira par chanter fort bien.

Mr. DE FERVILLE.

Allons, ma fille, allez dans votre appartement, frontin vous y portera la Romance que vous aurez la bonté d'etudier avec le plus grand soin; je vous ferai avertir lorsqu'il sera temps d'entrer au pavillon; ſoyez ſans crainte et ſans inquiétude; tout ira bien. (il l'embrasse.) ſuis-là, mon cher frontin.

SCENE 19me

Mr. DE FERVILLE. (seul.)

Ah! ah! chère milady, vous voudriez detruire en un instant le fruit de tous mes ſoins, quand l'absence de Mme de Termont, que je redoutais beaucoup, me laisse enfin l'espoir du ſuccès! vous venez nous donner de nouv.x obstacles à vaincre... nous y mettrons bon ordre. il est temps d'arrêter enfin, par un bon mariage, les folies de mon neveu... ah! la voici.... j'ai fait là, ce matin, une belle rencontre, moi.

SCENE 20me

Mme DE TERMONT, Mr. DE FERVILLE.

Mme De TERMONT (avec le parler anglais.)

Monsieur, je vous cherchais....

Mr DE FERVILLE.

Croyez, Milady, que ſans des affaires importantes qui m'occupent en ce moment...

Mme DE TERMONT.

Je le sais,... et je n'ai point le projet de vous en distraire. je viens....

Mr DE FERVILLE.

Excusez-moi, je ſuis faché....

Mme DE TERMONT.

Monsieur, je ne vous cherchais que pour vous faire mes adieux.

Mr DE FERVILLE.

Vos adieux!... (à part.) Quel bonheur! (haut.) Quoi, déja?

Mme DE TERMONT.

Je ſuis forcée, Mr, de vous quitter à l'instant: daignez recevoir mes remercimens pr tous les ſoins que vous m'avez prodigués.

Mr DE FERVILLE.

Comment, vous voulez si tôt?... mais il ne faut jamais gêner personne; c'est ma manière, à moi; liberté toute entière.

Mme DE TERMONT.

Ma voiture doit être préparée, et je vais...

Mr DE FERVILLE.

Mad.e, tous mes gens ſont à votre ſervice.

Mme DE TERMONT.

Je ne ſais comment reconnaitre....

Mr DE FERVILLE.

Vous vous moquez, milady; vous avez vu mes instances pour vous retenir; mais je ſacrifie le plaisir de vous conserver parmi nous pour ſatisfaire vos desirs... voici votre ſuivante, vous avez peut-être quelques ordres à lui donner. Moi, je vais hâter tout ce qui peut être nécessaire à votre départ.. je vous renouvelle mes regrets de n'avoir pu vous posséder chez moi plus long-temps.

M.me DE TERMONT.

Et moi, monsieur, je vous renouvelle tous mes remercîmens.

M.r De FERVILLE (à part en sortant.)

Quel bonheur pour la réussite de nos projets!

SCENE 21.me

M.me DE TERMONT, LISETTE.

M.me De TERMONT.

Eh bien! mademoiselle, puis-je sortir, enfin, de cette maison? rien n'est préparé encore? à quoi songez-vous donc?

LISETTE.

Comment, mad.e? mais je ne savais pas...

M.me DE TERMONT.

Eh bien! vous savez maintenant, mad.lle, que je veux m'éloigner à l'instant; que je veux quitter....

LISETTE.

Qui? Valsain?

M.me DE TERMONT.

Oui, Valsain, le plus ingrat des hommes ... et demain l'époux de ma rivale....

LISETTE.

Vous vous trompez, madame.

M.me DE TERMONT.

Oh! non, je ne me trompe point, le mariage est arrêté, et demain, demain, il épouse sa cousine.

LISETTE.

La fille de Mr de Ferville? c'est impossible, madame.... avez-vous vu Valsain?

M.me DE TERMONT.

Oui, je l'ai vu, mais sans lui laisser le temps de chercher de vaines excuses, je viens de le quitter, et de le quitter pour jamais.

LISETTE.

Mais, madame.

SCENE 22.me

M.me DE TERMONT, LISETTE, ROSALIE.

ROSALIE (un papier de musique à la main.)

Oh! mon dieu, je n'en viendrai jamais à bout...

(elle avance vers la porte du Pavillon.)

M.me DE TERMONT.

La voici... retirons nous.

ROSALIE.

Ah! vous voilà, milady? l'on m'avait dit que vous étiez partie.... je suis bien contente de vous revoir encore.

M.me DE TERMONT.

Je ne serais plus ici, M.lle, si ma voiture....

ROSALIE.

Oh! restez avec nous.

M.me DE TERMONT.

Je ne puis....

ROSALIE.

Vous auriez dû rester pour demain, au moins..

M.me DE TERMONT.

Pour demain?

ROSALIE.

Cela me ferait bien plaisir.

LISETTE (à part.)

Elle est naive, au moins.

M.me DE TERMONT.

Non, il faut absolument....

ROSALIE.

Ah! vous me voyez dans un embarras!...

M.me DE TERMONT (avec ironie.)

Un embarras bien doux....

ROSALIE.

Oh! mon dieu non.... mais savez-vous?

Mme DE TERMONT.

Oui, l'on m'a tout appris.

ROSALIE.

Eh bien! cela me tourmente beaucoup.

LISETTE (à part.)

La pauvre enfant!

Mme DE TERMONT.

Ces tourmens-là ne ſont pas très penibles; vous les ſurmonterez facilement.

ROSALIE.

Vous êtes bien bonne....encore exiger que ce ſoit aujourd'hui... dans une heure...

Mme DE TERMONT.

Dans une heure!...oui, l'on fait bien de hâter le moment.

LISETTE (à part.)

Qu'est-ce que tout cela veut dire?

ROSALIE.

L'on fait mal, car je ne pourrai jamais la chan-ter

Mme DE TERMONT.

Comment la chanter! quoi?

ROSALIE.

Cette Romance.

Mme DE TERMONT.

Et pourquoi?

ROSALIE.

C'est celle que mon cousi a entendu chanter à Paris à une dame....

LISETTE (à part.)

A Paris?

Mme DE TERMONT.

A Paris; mais dites-moi?...

ROSALIE.

Ce n'est pas tout. cette nuit il s'est imaginé qu'il entendait la même voix, et la meme Romance, dans un de ces pavillons.

Mme DE TERMONT.

Dans un de ces pavillons?

ROSALIE.

Oui, frontin m'a tout conté: on veut faire accroire à mon cousin que c'etait moi qui chantais dans ce pavillon, et que c'etait moi qu'il a entendue chanter à Paris.

Mme DE TERMONT.

Je comprends.... et c'est là la Romance?

ROSALIE.

Je l'ai un peu étudiée.... mais....

Mme DE TERMONT.

Puis-je ſans indiscrétion vous prier de me la laisser voir?

ROSALIE.

La voici.... vous êtes peut-être grande musicienne, vous?

Mme DE TERMONT.

J'aime beaucoup la musique. (bas à lisette.) Lisette, c'est la même.

LISETTE.

Eh bien! madame....

Mme DE TERMONT.

Vous aimez beaucoup votre cousin?

ROSALIE.

Je ne ferais pas fâchée qu'il devint mon mari, parceque je ferai ma maitresse quand je serai mariée.

Mme DE TERMONT.

Ecoutez, je puis vous servir, (à part.) et me venger.

ROSALIE.

Comment?

M.me DE TERMONT.

Mons.r votre père exige que vous chantiez cette Romance; il faut le satisfaire.

ROSALIE.

Mais je ne pourrai jamais.

LISETTE (à mad.e de Termont.)

Mad.e, voici M.r Valsain avec son oncle.

M.me DE TERMONT.

Entrons dans ce pavillon, je vous expliquerai..

ROSALIE.

Eh bien! me voilà plus tranquille, puisque je suis avec vous.

(Elles entrent dans le Pavillon.)

SCENE 23.me

M.r DE FERVILLE, VALSAIN, FRONTIN.

VALSAIN.

Comment, mon oncle, c'est Rosalie que j'ai entendue cette nuit, et dans ce pavillon? ..... je croyais pourtant....

M.r DE FERVILLE.

Oui, mon neveu.

VALSAIN.

Et c'est elle que j'avais entendue à Paris?

FRONTIN.

Oui, M.r; mademoiselle Rosalie etait allée passer quelques jours à Paris chez une de ses amies qui demeure dans le Marais.

VALSAIN.

L'expression de sa voix.... le choix de cette Romance....

M.r DE FERVILLE.

Prouve combien ma fille aime à s'occuper de toi.

VALSAIN.

Mais Rosalie qui a toujours si peu aimé la musique.... à qui je n'avais jamais reconnu qu'une voix agréable.... Mais c'est que ses accens respiraient la sensibilité la plus vraie.... l'expression la plus touchante.

M.r DE FERVILLE.

Eh bien! oui, tout cela.

VALSAIN.

C'est surprenant.... et si ce n'etait pas vous qui m'assurez....

M.r DE FERVILLE.

Tu en auras bientôt la preuve par toi-même, peut-être. eh bien! à quoi penses-tu donc?

VALSAIN.

Je pense à tout ce qui m'est arrivé depuis hier; tout me parait un songe, et je ne sais ce que je dois croire.

(On entend une harpe.)

FRONTIN.

J'entends une Harpe....

M.r DE FERVILLE

Eh, oui! c'est elle qui est dans le pavillon.

VALSAIN.

En effet.

FRONTIN.

Ecoutons.

Andante.

HARPE.

ff.

dol

ff.

dol

dol

Andante.

M.de de Termont.

Du tendre a-mour je ché-ris-sois l'em-pi-re près d'un a-mant j'espe-

-rais le bon-heur mais pour l'in-grat vainement je sou-pi--re et mes ac-

--cens ne vont plus à son cœur et mes ac---cens mes ac--cens ne vont

plus à son cœur.

Allegro.

Violino I.°

Violino 2.°

Viola.

Rosalie.

Valsain.

oui mon on-cle c'est

Ferville.

Eh! bien

Frontin.

qu'en pensez vous

Basso.

pp

Allegro.

el-le

que sa voix est bel-le quoi? votre

ah! mon cher frontin c'est le fruit de ton zê-le

(à ferville à part.)

oui vraiment monsieur je suis je suis en-chan-té d'el-le

fil-le a-voit un si ra-re ta-lent chaque instant ac- - - croit

eh! oui vraiment — — chaque instant ac-

mon éton - nement oui chaque instant ac - - - - croit mon é - ton - ne -

ſon eton - nement oui chaque instant ac - croit chaque instant ac-croit ſon é - ton - ne -

croit ſon eton nement oui

P

P ſostenuto.

P ſostenuto.

- ment ah! quel trouble à passé dans mon

- ment il se trouble ſ'émeut et ſ'a - - gi - - te il se trou - ble ſ'émeut et ſ'a -

- ment

poco à poco cres...
poco à poco cres...
poco à poco cres...

cœur je ne fais je ne fais que résoudre est-ce un songe est-ce un songe une er-
-gi - te c'est l'a-mour des beaux arts qui l'ex - ci - - te tout ac - croit l'embarras qui l'a--

poco à poco cres...

F
F
F

(Rosalie sort du Pavillon.)

- reur ah! quel trouble a passé dans mon cœur
- - gi - te ces ac-cens ont troublé tout son cœur

F

P

unis

P fostenuto.

char- - man- - te Rosa- - li- - e

viens mon en - fant

vraiment vrai-

P

oui - - ce jour

- - - - ment votre chant est par-fait

(à Part)

oui c'est bien el- -le c'est bien elle en ef-

est le plus beau de ma vi - e

- - fet

(à serville)

oui mon - sieur je suis très sa - tis - fait très sa - tis -

F

F

(a Rosalie)

votre voix a por-té dans mon ame atten-dri-e le plai-

--fait fort fatis - fait

F P

--sir le plus doux et le seul bien que j'en-vi-e est d'etre un jour votre é-poux oui ___ je le

Mad.[me] De TERMONT.

HARPE.

F F F F

FF FF FF FF FF

parlé.
ô ciel!....

ju - - - - re je le jure à vos ge - - noux. parlé. qu'entens-je?

FF FF

Andante.

Tu vas chercher une a-mante é---tran--

Allegro.

PP PP PP PP

unis

Col Viol

hé--las que

quel est donc

parlé

qu'est-ce que c'est?

quel est donc

parlé

eh! bien!..

quel est donc

P P

Allegro.

- - gè - - - - re tu suis hé - - las un fan - tôme im - - pos -

fai - - - - re je sens ba - tre mon

ce misté - - re ces accens ont porté le désor - dre

ce misté - - re ces accens ont porté le désor - dre

ce misté - - re ces accens ont porté le désor - dre

-- teur, on _ _ _ _ peut a - - voir _ _ _ des at - -

PP

cœur ah! que je crains le cou-

3 3 3 3

en mon cœur dans le trouble ou je suis mon esprit désespé - re

3 3

en mon coeur

3 3 3 3

en mon cœur

- - traits pour te plai - - - - re mais - - - - pour t'ai - -
- - roux de mon pè - - re ah! je tremble est-ce un songe
de pouvoir découvrir cet é-trange mis-tè-re est-ce un songe est-ce un songe
3 3 3 3
3 3 3 3
3 3 3 3

- - - mer on n'aura pas mon cœur - - - non - - pour t'ai-

poco F

une erreur un instant à troublé pour jamais tout mon cœur

poco F

- - - mer pour t'ai - - - mer on n'aura pas mon cœur. —

PP

à troublé mon cœur à troublé tout mon cœur. —

PP

Allegro Assai.

Violino. I.°
Violino. 2.°
Viola.
M.de de Termont.
Rosalie.
Lisette.
Valsain.
Ferville.
Frontin.
Basso.

F F P P F P

que va

qu'elle est donc ce mistére

une voix étran-gére

di-- re mon pé - re

qu'elle est donc ce mis - té-re

Mad.e de Termont sort du Pavillon.

que

F F F

A. 2.

P

je fuis

ô ciel c'est el-le

vois-je qu'elle e-trange a-van-tu-re

c'est Myladi Bel-ton

Mada-me de Ter-mont

Ma-da-me de Ter-

Ma-da-me de Ter-

plus vite.

P

à Valsain.

(tous à part à demie voix.)

oui par-jure quel étrange é - ve - ne - ment

-mont

-mont

PP. plus vite.

malgré moi d'étonnement je reste im-mo bi - - - - - -

P
FF
Flutes.
P
Oboi.
P
Clarinetti.
P
Fagotti.
P
Corni in Emi♭.
P
Corni in Emi♭.
unis.
P
- - - le
P
mal- -gré moi je reste im- -mo-
P
P
P
P
- - - le
P
P
A. 2.
FF

-bi-le d'embarras d'é-ton-ne-ment. mal - - gré moi je reste

PP
P
im- -mo -bi-le d'embar-ras d'é-ton-ne-ment dans fes foup- -çons
P
P
P
P
P
P
A. 2.

solo.

poco F

dans son tour - - ment mon cœur ne peut ê - tre tran - qui - le

dans

P

PP

P

p

p

je ſens qu'il palpi-te pal - pi-te palpite a-gi té par

je ſens qu'il pal - pite pal -

P

P

P

je ſens qu'il palpite pal-

l'es - -pé - - - ran - - - - ce et par la crain - - - - te

jé ſens qu'il palpite pal - pi-te palpite a-gi - - té par

- -pi-te palpite agi - - - té par l'es - - pé - - - ran - - - - ce et

P P

P

P

- -pi-te palpite agi - - té par l'es - - pé - - - - ran - - - - - - - - -

je fens qu'il palpite pal - pi-te palpite agi - - té par

je fens qu'il palpite pal-

par la crain - - te et l'es - - pé - - - - ran - - - - - - ce

l'es - - - pé - - - - ran - - - - - ce l'es - - pé - - - - ran - - - - - - ce

par la crain - - te et l'es - - pé - - - - ran - - - - - - ce

A. 2. P

FF FF

FF

F F F F

F F

FF F 8.va bassa

ce par l'es-pé- -

l'es - - - pé - - - - ran - ce

- - pi-te palpite a-gi - - - té tour- -men - - - té

oui je fens qu'il palpi-te pal - pite palpite a - gi - - - - té

F F F F FF FF FF FF F F F F F

- - ran - - - ce par l'espé - - ran - - ce et la con - - train - - te tout mon cœur tout mon

- - par l'espé - - ran - - - ce par l'espé - - ran - - - ce et la contrainte

cœur - - - est - - - tourmen -té quel mouve - ment quel mou - ve - ment confus de-

est tour - - men - té

A. 2.

FF FF

moi soudain s'em pa re ma rai son se perd et s'e ga re dans le trouble de mes sens dans le

FF FF

trouble de mes ſens oui je le ſens ma raison ſ'é ga - - - - - - - - - -

FF

FF

P

re

que fe-rais-je

faut-il par-ler

P

P

P

P

P

P

re

P

FF

A. 2.

FF

FF FF P P

dois-je en-core dissi-mu-ler.

P P P P

dissimu-ler.

FF FF A. 2. P

P

P

P

on se tait on doute on ba - lance on se

P

Ah! - - - - - - - je - - - ba -

on se tait on doute

on se tait on doute on ba - - lance

on se tait on doute on se tait on ba -

P

P P P

P

P

tait on doute on ba - lance on se tait on doute on ba -

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ on ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ Ah! _ _ _ _ _ _ _ _ _ je _ _ _ ba -

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ on se tait on

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ on se tait on doute on ba - -

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ on se tait on doute on se tait _ on ba - -

P P

P

P

P

- lance on se tait on doute on ba - lance cha - cun f'ob - ser - ve tris - te - ment fei -

P

P

P

P

P

P

A . 2 . P

P

P

P

gnons fei - gnons il faut a - - vec pru - - den - - - ce dissi - - mu - ler en

P

A. 2.

PP

PP

PP

PP

PP

PPP

ce mo--ment il faut il faut avec pru-dence dissimu-ler en ce mo-ment dis-si-mu-

PP

PP

PP

PP

PP

PP

PP

-ler en ce mo- -ment il faut il faut a-vec prudence dissi-mu-ler - en ce mo-

PP A. 2.

F F F F F F F F

ment dissi - mu - ler en ce mo - ment dissi - mu - ler en ce mo - ment

F

FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
en ce moment
en ce moment

M.r DE FERVILLE.

Je l'avoue, madame, je vous croyais loin d'ici.

M.me DE TERMONT.

Le hazard seul m'a retenue chez vous M.r daignez excuser....

VALSAIN.

Madame, mon oncle a voulu vous tromper, il s'est trompé lui-même; il a voulu me tromper, et je le suis en effet, mais de la manière la plus agréable, puisque je retrouve en vous réuni ce qui m'a séduit tour-a-tour.... mon aimable cousine daignera-t'elle pardonner....

ROSALIE.

De tout mon cœur.

M.r DE FERVILLE.

C'est ce maraud de frontin....

FRONTIN.

Moi, monsieur, j'ai cru bien faire, et je crois bien faire encore.

M.r DE FERVILLE.

Non, non, je n'y consentirai jamais; je voulais éviter un procès; mais monsieur veut plaider.... eh bien! nous verrons à qui appartiendra cette terre d'Ormoy: nous plaiderons, nous plaiderons.

VALSAIN.

Non, mon oncle, nous ne plaiderons pas. vous connaissez Florville?

M.r DE FERVILLE.

Oui.

ROSALIE.

Et moi aussi.

VALSAIN.

Il a desiré s'unir à Rosalie.

M.r DE FERVILLE.

Je le sais.

VALSAIN.

Accordez-lui sa main, et pour present de noce, je cède à ma cousine tous mes droits sur cette terre, objet de nos eternelles discussions.

M.r De FERVILLE (après un grand silence.)

Il faut convenir qu'il a une manière de présenter les choses... qui fait..qui rend ....qui met dans l'impossibilité....

VALSAIN.

De refuser...n'est-ce pas, mon oncle?

ROSALIE.

N'est-ce pas, mon père?

M.r DE FERVILLE.

Ma foi, oui.

VALSAIN (à madame de Termont.)

Madame, puis-je esperer....

M.me DE TERMONT.

Ah! Valsain! Italienne, Anglaise, vous m'avez trompée; Française, je vous pardonne.

 N.° 9.

VAUDEVILLE.

Allegretto.

Violino. I.°

Violino. 2.°

Viola.

Valsain.

Basso.

F P

Bel - le cou - sine un

être aimable et doux à de vous plai - re l'es - - pé - ran - ce il vous con-

- - vient il se - ra bon é - - poux ja - - mais il ne fit de Ro. - - man - - ce Vous

Rosalie.

plai - - san - tés mais des arts fur mon cœur dé - - jà j'é - - prou - ve la puis -

- - san - - ce car en voy - ant de tous deux le bon - - heur je fens que

j'aime la Ro - man - - - - ce je fens que j'aime la Ro - - man - - - -

F

unis

Frontin

- - ce . Pour at-ten - drir l'ob- -

F

- - jet de ſon amour jà - dis au beau pa - - - ïs de fran - ce . en ſa dou -

- - leur un jeune trouba - dour cré - a la plain - ti - - ve Ro - - man - - - - ce de -

- - puis ce tems el - le fut en fa - veur ah! pour l'honneur de sa nais -

- - san - - ce et plus en - cor pour celui de l'au - - teur n'é - xilés pas notre Ro -

- - man - - - - ce n'é - - xi - - - - lés pas no - tre Ro - - man - - - - ce. -

CORO.

Preto.

Violino I.°

Violino 2.°

Viola.

Col Viol. 2.° 8.va Bassa.

Oboi.

Corni in E ♭.

M.me de Termont, Rosalie, Lisette

ah! pour l'hon-neur de sa nais - - - san-ce et.

Ferville, Valsain.

Frontin.

Basso.

plus en - - cor pour ce - - lui de l'au - teur n'e - xi - - lés pas no - -

ah! - - - - - - -

-tre ro- - - man - ce n'e- - xi - - - lés pas notre ro - man - - - - ce oui

n'e-

pour l'hon- - neur de sa nais- - san - ce n'e - xi - - - lés pas notre ro- -

ah!

Violino I.°

-man - - - ce no-tre ro-man - - - ce no-tre ro - - man - - - ce. _

FIN.

G.ve par Dessaux. _



